

Sommaire

Le Réseau Éducation-Médias (le Réseau) a effectué la première phase de l'étude *Jeunes Canadiens dans un monde branché* en 2001 pour fournir aux éducateurs, aux parents et aux décideurs un cadre factuel leur permettant de comprendre l'approche des jeunes face aux nouveaux médias électroniques. La Phase II de l'étude *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, menée par ERIN Research pour le compte du Réseau, explore de nouveaux aspects et réexamine certaines données initiales.

Plus de 5000 élèves de la 4^e à la 11^e année, représentant chaque province et territoire, les écoles de langue française et anglaise, de même que les milieux urbains et ruraux, ont participé au sondage. La majorité des écoles présentes dans le projet de 2005 avaient également participé à l'étude de 2001.

Le paysage électronique des jeunes

Les jeunes Canadiens ont presque tous un accès universel à Internet : 94 pour cent des répondants ont maintenant Internet à la maison, comparativement à 79 pour cent en 2001. La plupart d'entre eux (61 pour cent) ont accès à un service haute vitesse.

L'utilisation du courrier électronique par les jeunes a également augmenté. En 2001, le sondage *Jeunes Canadiens dans un monde branché* indiquait que 71 pour cent des jeunes avaient des comptes de courrier électronique; en 2005, ce nombre était passé à 86 pour cent, la plupart étant des comptes gratuits comme Hotmail.

Correspondance entre âge et niveau scolaire <i>JCMB II, 2005</i>		
Niveau à l'extérieur du Québec	Niveau au Québec	Âge
4	4	9-10
5	5	10-11
6	6	11-12
7	Secondaire 1	12-13
8	Secondaire 2	13-14
9	Secondaire 3	14-15
10	Secondaire 4	15-16
11	Secondaire 5	16-17

Les résultats de 2005 montrent que dans le cas des élèves de la 4^e à la 11^e année :

- 41 pour cent ont un baladeur MP3;
- 37 pour cent ont leur propre ordinateur avec accès à Internet (par opposition à ceux qui partagent un ordinateur à la maison); en 11^e année, 51 pour cent ont leur propre ordinateur;
- 23 pour cent ont leur propre téléphone cellulaire (6 pour cent en 4^e année, pour atteindre 46 pour cent en 11^e année);
- 22 pour cent ont une webcam pour leur usage personnel (31 pour cent en 11^e année).

Les jeunes qui ont leur propre ordinateur branché à Internet indiquent passer deux fois plus de temps sur Internet que ceux qui doivent le partager.

Éventail des activités en ligne

Qu'est-ce que les jeunes choisissent de faire en ligne lorsqu'ils ont à peu près un heure de temps libre? Les jeunes ont choisi les deux activités auxquelles ils aimeraient le plus s'adonner.

- La messagerie instantanée arrive au premier rang, choisie par 62 pour cent des filles et 43 pour cent des garçons.
- Jouer à des jeux est le premier choix des plus jeunes (54 pour cent des filles de 4^e année et 78 pour cent des garçons de 4^e année), mais la

popularité des jeux baisse régulièrement à mesure qu'on avance dans les niveaux scolaires, de sorte qu'en 11^e année, seulement 9 pour cent des filles et 38 pour cent des garçons font ce choix.

- Écouter ou télécharger de la musique est la troisième activité principale retenue, étant choisie par 41 pour cent des filles et 37 pour cent des garçons.

Comme les jeunes ne peuvent pas n'avoir que du temps libre, il est important d'examiner de quelle façon ils passent leur temps sur Internet. Ainsi, on leur a demandé quelles étaient les activités auxquelles ils s'adonnaient un jour de classe normal. Bien que la messagerie instantanée, les jeux et la musique soient présents dans les choix pendant les « temps libres », d'autres activités sont également importantes. À tous les niveaux scolaires, une majorité d'élèves indiquent s'adonner aux activités suivantes :

- 77 pour cent jouent à des jeux;
- 72 pour cent font des travaux scolaires;
- 66 pour cent communiquent avec des amis par messagerie instantanée;
- 65 pour cent téléchargent ou écoutent de la musique;
- 64 pour cent utilisent le courrier électronique;
- 55 pour cent cherchent de l'information sur un sujet d'intérêt autre qu'académique.

Sites préférés

Les participants au sondage ont nommé leurs trois sites Internet préférés. On leur avait demandé d'omettre les moteurs de recherche et les sites de courrier électronique : ces sites sont sans aucun doute très populaires, mais le but de la recherche était d'aller au-delà de ces choix évidents et de passer au niveau suivant du contenu Internet.

Les sites les plus recherchés sont, sans exception, ceux qui leur permettent de s'amuser et de se divertir.

Chez les plus jeunes, plusieurs parmi les sites favoris sont compris dans la liste des sites très populaires ci-dessous. À mesure que les jeunes avancent en âge, leurs choix de sites sont davantage variés et individuels.

- En 4^e année, deux tiers des répondants choisissent un ou plusieurs sites figurant sur la liste des 20 sites les plus populaires parmi leurs sites préférés.
- En 11^e année, seulement le tiers des répondants font un choix parmi les 20 sites les plus populaires.

Le tableau ci-dessous montre qu'une bonne partie de l'intérêt des jeunes se concentre sur quelques sites, mais ce n'est qu'un côté de la médaille. Les jeunes ont également des intérêts très variés. La liste complète des « sites préférés » des quelque 5000 participants au sondage comprend plus de 2800 sites différents.

Les 10 sites les plus populaires <i>JCMB II, 2005</i>		
Site	Contenu principal	Pourcentage de jeunes qui ont nommé ce site parmi leurs trois sites préférés
Addicting Games	jeux	18,2
Miniclip	jeux	16,3
Neopets	jeu : site d'animaux domestiques virtuels	9,8
eBaumsworld	humour : blagues, photos, animation	5,7
Newgrounds	animation Flash, blagues	4,2
Runescape	jeu en ligne	4,2
Candystand	jeux	3,7
Funnyjunk	humour : blagues, photos, animation	3,7
YTV	informations télévisées, jeux	3,3
Launch	radio en continu	3,3

Expérience Internet marquante

Les jeunes ont décrit une expérience récente qu'ils considèrent comme marquante d'une certaine façon. Comme le choix était ouvert, les résultats montrent la gamme complète d'activités en ligne que les jeunes considèrent comme importantes. Les principales conclusions sont les suivantes :

1. La plupart des expériences en ligne que les jeunes ont qualifié de marquantes étaient positives : 56 pour cent étaient bonnes, 27 pour cent mauvaises et 17 pour cent neutres.
2. Les expériences liées aux travaux scolaires ou axées sur la recherche d'informations, communiquer avec des amis et jouer à des jeux représentent le plus grand nombre d'expériences en ligne positives.
3. Les pannes d'ordinateur, les virus, les fenêtres-pubs agaçantes et le fait d'aboutir subitement à des sites offensants représentent la majorité des mauvaises expériences.
4. Les bonnes expériences reçoivent généralement une note élevée en ce qui a trait au facteur « engageant » (c.-à-d. amusantes, excitantes ou qui rendent fier de soi). Les bonnes expériences peuvent également être stimulantes (difficiles, permettent d'apprendre quelque chose), mais elles ne sont pas offensantes (à risque, effrayantes, sexistes, pornographiques).
5. Les mauvaises expériences ont tendance à être tout le contraire : elles sont généralement offensantes, parfois difficiles, et non engageantes.

Vie privée

La protection des renseignements personnels sur Internet est une préoccupation réelle chez les jeunes. Deux tiers des répondants ont indiqué qu'ils aimeraient qu'on leur apprenne à l'école comment protéger leurs renseignements personnels, et à cela s'ajoute une réticence évidente à donner des renseignements personnels en ligne.

Voici quelques exemples :

- Pour s'abonner à un compte de courrier électronique gratuit, 30 pour cent donneraient leur vrai nom et leur adresse, 37 pour cent ne donneraient qu'une adresse de courriel et 24 pour cent hésiteraient à communiquer tout renseignement personnel.
- Pour s'inscrire à un site de jeux, 12 pour cent donneraient leur vrai nom et leur adresse, 50 pour cent ne donneraient qu'une adresse de courriel et 39 pour cent ne donneraient aucun renseignement personnel.
- Pour créer un profil sur un site de rencontres, 7 pour cent donneraient leur vrai nom et leur adresse, 18 pour cent ne donneraient qu'une adresse de courriel et 73 pour cent ne donneraient aucun renseignement personnel.

Identité sur Internet

Internet offre aux jeunes un environnement où ils se sentent anonymes et invisibles. Dans ce contexte, la majorité des jeunes, soit 59 pour cent, affirment avoir assumé une identité autre que la leur sur le Web. Parmi ce groupe :

- 52 pour cent ont prétendu avoir un âge différent;
- 26 pour cent ont prétendu avoir des traits de caractère différents;
- 24 pour cent ont prétendu avoir des compétences qu'ils n'ont pas vraiment;
- 23 pour cent ont prétendu avoir une apparence différente de celle qu'ils ont en réalité.

La répartition des résultats est très semblable d'un niveau scolaire à l'autre, tant chez les garçons et les filles que chez les élèves du Québec et du reste du pays.

Travaux scolaires sur Internet

Chez les élèves de la 6^e à la 11^e année, les trois quart indiquent qu'ils font leurs travaux scolaires en ligne sur une base quotidienne ou presque. Une majorité (56 pour cent) affirment qu'ils aiment utiliser Internet pour faire leurs devoirs, comparativement à 15 pour cent qui détestent Internet et 30 pour cent qui ont une attitude neutre. La moitié disent que les ressources en ligne leur permettent d'améliorer leurs travaux scolaires tandis que 47 pour cent n'y voient aucune différence.

On a demandé aux répondants s'ils préféreraient obtenir l'information pour leurs travaux scolaires à la bibliothèque ou sur Internet. Internet se démarque clairement, et il n'est pas difficile de comprendre les raisons de ce choix. Internet est pratique et rapide.

- En 4^e année, 62 pour cent préfèrent Internet et 38 pour cent la bibliothèque.
- En 11^e année, 91 pour cent préfèrent Internet et 9 pour cent la bibliothèque.

On leur a demandé quels étaient les sujets en rapport avec Internet qu'ils aimeraient approfondir davantage à l'école. Les sujets retenus par plus de la moitié des élèves compris dans l'échantillon sont :

- apprendre à reconnaître si l'information en ligne est juste (68 pour cent ont coché cette option);
- protéger ses renseignements personnels (66 pour cent);
- technologie Internet (56 pour cent).

Compétences personnelles et utilisation d'Internet

Les jeunes ont évalué leurs compétences en ce qui a trait à un certain nombre d'activités, tant en ligne que dans le monde réel.

- Il n'est pas étonnant que les grands utilisateurs d'Internet se perçoivent eux-mêmes comme meilleurs que la moyenne en ce qui a trait à l'utilisation d'Internet et aux jeux en ligne.

- Ils se perçoivent comme meilleurs que les autres pour se faire des amis, faire rire les gens et magasiner.
- Ils se perçoivent à peu près au même niveau que les autres dans les sports, en mathématiques et en sciences, en lecture et dans les arts.

Cela sous-entend que le magasinage, se faire de nouveaux amis et être amusant sont des compétences qui, pour les jeunes d'aujourd'hui, sont intimement liées aux communications électroniques. Internet est le prolongement de la vie sociale de tous les jours et une partie intégrante de ces compétences. Comme la plupart des jeunes ne comptent pas sur Internet pour réaliser des progrès en mathématiques, dans les sports et les arts, ces compétences ne sont pas associées à l'utilisation d'Internet.

Sites offensants

On a demandé aux élèves de la 7^e à la 11^e année s'ils avaient visité volontairement certains sites offensants durant l'année scolaire en cours. Globalement :

- 16 pour cent ont visité des sites pornographiques;
- 18 pour cent ont visité des sites de violence ou sanglants;
- 12 pour cent ont visité des sites de jeux;
- 9 pour cent ont visité des bavardoirs pour adultes;
- 5 pour cent ont visité des sites haineux (ex. : des sites de haine raciale ou religieuse);

- 34 pour cent ont visité au moins un des types de sites indiqués ci-dessus.

Un plus grand nombre de garçons que de filles ont visité ces sites, et les plus vieux étaient plus nombreux à le faire.

Une majorité de répondants croient que les écoles et les parents devraient protéger les plus jeunes contre les sites de cette nature. Par exemple, 90 pour cent des répondants de la 7^e à la 9^e année et 80 pour cent de ceux des 10^e et 11^e années recommandent de protéger les jeunes deux ans plus jeunes qu'eux contre la pornographie en ligne. Un nombre moins important estime qu'il faut protéger les jeunes de leur âge. Soixante-dix-sept pour cent des répondants de la 7^e à la 9^e année et 62 pour cent de ceux des 10^e et 11^e années recommandent de protéger les jeunes du même âge qu'eux contre la pornographie en ligne.

Règles et surveillance

En 2005, un plus grand nombre d'élèves qu'en 2001 indiquent qu'il y a des règles en vigueur à la maison concernant quatre types d'activités précises sur Internet :

- rencontrer en personne quelqu'un qu'on ne connaît que par Internet (74 pour cent);
- sites qu'on n'est pas censé visiter (70 pour cent);
- donner des renseignements personnels en ligne (69 pour cent);
- avertir ses parents de toute situation qui rend mal à l'aise (69 pour cent).

En accord avec ce qui précède, une proportion légèrement plus élevée de jeunes indique qu'un parent surveille l'utilisation qu'ils font d'Internet. En 2001, 7 pour cent indiquaient qu'ils étaient la plupart du temps avec un parent ou un adulte lorsqu'ils utilisaient Internet; ce pourcentage est passé à 13 pour cent en 2005.

Un plus grand nombre de jeunes en 2005 signale également qu'ils utilisent Internet en compagnie d'autres personnes. Il ne s'agit pas nécessairement d'une utilisation sous surveillance mais, plutôt, d'une utilisation sociale – avec des amis, des frères ou des sœurs. En 2001, un peu plus de la moitié disaient utiliser Internet seul à la maison; en 2005, seulement le tiers affirment l'utiliser essentiellement de façon solitaire.

L'existence de règles laisse entendre la surveillance d'un adulte et, en fait, il y a un lien étroit entre le nombre de règles en vigueur à la maison et la surveillance active de l'utilisation d'Internet. Dans les foyers où il n'y a pas de règles, 74 pour cent des jeunes indiquent qu'aucun adulte n'est présent lorsqu'ils utilisent Internet. À l'opposé, dans les foyers où plusieurs règles sont en vigueur, seulement 22 pour cent indiquent qu'ils ne sont jamais surveillés.

Est-ce que l'engagement des parents fait une différence?

L'intérêt des parents en ce qui a trait à l'utilisation que font leurs enfants d'Internet peut revêtir plusieurs formes, notamment des discussions sur les sites et les activités en ligne, la surveillance des jeunes et l'établissement de règles. Le sondage de 2005 examine l'impact de quatre règles précises sur le comportement des jeunes sur Internet.

Ces règles sont :

- Sites qu'on ne doit pas visiter
- Rencontrer en personne quelqu'un qu'on a connu sur Internet
- Donner des renseignements personnels en ligne
- Temps que l'on peut passer sur Internet

Dans chaque cas, l'existence d'une règle fait une énorme différence dans le comportement des jeunes en ligne. Par exemple, dans les foyers où il y a une règle à propos des « sites qu'on ne doit pas visiter », 14 pour cent des jeunes des 6^e et 7^e années ont visité volontairement des sites pornographiques, sanglants, haineux ou du même genre. Dans les foyers où il n'y a pas une telle règle, 43 pour cent des jeunes ont visité volontairement ces sites.

Discussions à la maison

Pour une activité qui occupe une large part du temps des jeunes, l'utilisation d'Internet est pratiquement absente des conversations en famille.

On a demandé aux jeunes de la 7^e à la 11^e année s'ils avaient discuté de certains sujets avec des adultes à la maison au cours de l'année scolaire. Une majorité (55 pour cent) ont affirmé avoir discuté « de musique ou de vidéos trouvées sur Internet », mais moins de la moitié ont discuté d'autres sujets tels que l'information scientifique trouvée sur Internet (43 pour cent), la protection des renseignements personnels en ligne (39 pour cent), les sites pornographiques (22 pour cent) ou le harcèlement sexuel en ligne (18 pour cent).

Rencontrer en personne quelqu'un qu'on a connu sur Internet

L'importance d'Internet comme lieu de rencontres augmente avec l'âge, et il n'est pas surprenant que les jeunes rencontrent en personne certaines de leurs nouvelles connaissances. Cependant, seulement 21 pour cent des élèves indiquent qu'ils ont rencontré en personne quelqu'un dont ils avaient fait la connaissance sur Internet. Ces rencontres augmentent régulièrement avec l'âge : 12 pour cent des élèves de 7^e année indiquent avoir rencontré quelqu'un dont ils avaient fait la connaissance sur Internet, et ce chiffre passe à 33 pour cent en 11^e année.

On a demandé aux jeunes de décrire brièvement la meilleure et la pire expérience qu'ils ont vécues en rencontrant en personne quelqu'un dont ils avaient fait la connaissance sur Internet. La majorité de ces rencontres ont été positives : 29 pour cent ont décrit la « pire » expérience et 72 pour cent la « meilleure » (quelques-uns ont fait état des deux types d'expériences).

Les mauvaises expériences les plus courantes sont :

- âge, apparence ou autres caractéristiques inattendues;
- personne bizarre, méchante ou stupide;
- intérêts incompatibles.

Les bonnes expériences sont tout le contraire – elles ont permis de développer de nouvelles amitiés, et les jeunes avaient beaucoup de choses en commun.

Intimidation et harcèlement sexuel

Trente-quatre pour cent des élèves de la 7^e à la 11^e année indiquent avoir été victimes d'intimidation durant l'année scolaire en cours et 12 pour cent signalent même avoir été harcelés sexuellement.

- Parmi ceux qui ont fait l'objet d'intimidation, l'école est l'endroit le plus fréquent; 74 pour cent indiquent être victimes d'intimidation à l'école et 27 pour cent sur Internet.
- Parmi ceux qui font état de harcèlement sexuel, la situation est inversée; 47 pour cent indiquent être victimes d'harcèlement à l'école et 70 pour cent sur Internet.

L'intimidation est moins courante au Québec (où 24 pour cent des jeunes signalent en être victimes) que dans le reste du pays, où 36 pour cent des jeunes indiquent être victimes d'intimidation.

L'intimidation et le harcèlement sexuel sont liés :

- parmi les jeunes qui n'ont *pas été* victimes d'intimidation, sept pour cent signalent être harcelés sexuellement;
- parmi ceux qui ont été victimes d'intimidation, 26 pour cent signalent être harcelés sexuellement.